

Représenter et découper le monde :  
dépasser la *limite nord-sud*  
pour penser les inégalités de richesse et le développement

Laurent Carroué

(J. Benoit Bouron et Hélène Mathian)

Bruxelles – « *Identités actuelles* »

62<sup>em</sup> Congrès des Sciences

21-22 août 2024

(source : <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-thematiques/inegalites/articles/decoupage-economique-mondial>)

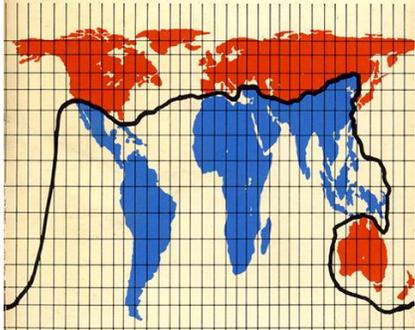
# 1. Pavage(s) et découpage(s) du monde : des objets historiques

*(ou de la nécessaire épistémologie face aux questions brûlantes)*

# nord-sud :

## un programme de survie

rapport de la commission indépendante sur les problèmes de développement international, sous la présidence de Willy Brandt.



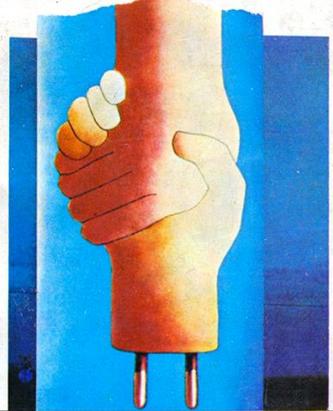
idées/gallimard

### Informe de la Comisión Brandt

Comisión Internacional sobre Problemas Internacionales del Desarrollo

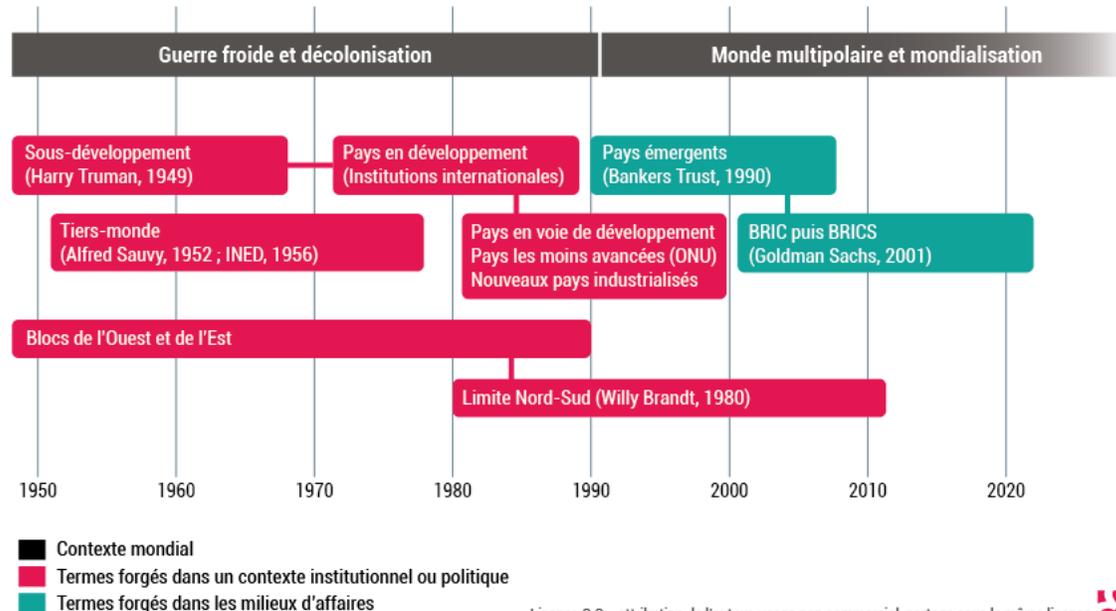
## DIÁLOGO NORTE-SUR

EDITORIAL NUEVA IMAGEN  
NUEVA SOCIEDAD



## 1.A. Rendre notre monde intelligible : un enjeu intellectuel, scientifique et pédagogique permanent

- « *Pays développés/ sous-développés* » (H. Truman, 20/1/1949),
- Le « *Tiers Monde* » (A. Sauvy, 1952, Bandung, Ined en 1956),
- « *Pays en développement* » (1975) et trio PVD, PMA, NPI,
- Opposition « *Nord-Sud* » en 1980 dans un rapport du social-démocrate allemand Willy Brandt (1913-1992) pour dépasser clivage Ouest/Est,
- « *Pays émergents* » (1990, Antoine van Agtmael de la Bankers Trust de New York),
- « *BRIC* » (2001, Jim O'Neill, économiste en chef de la Banque d'affaires américaine Goldman Sachs de New York),
- Crise actuelle système binaire : Le Sud comprend des pays aussi différents que la Chine, le Brésil, le Qatar, l'Uruguay, le Rwanda et Madagascar.



## 1.2. Le « Sud global » comme grille d'analyse nouvelle (?) avec la guerre en Ukraine

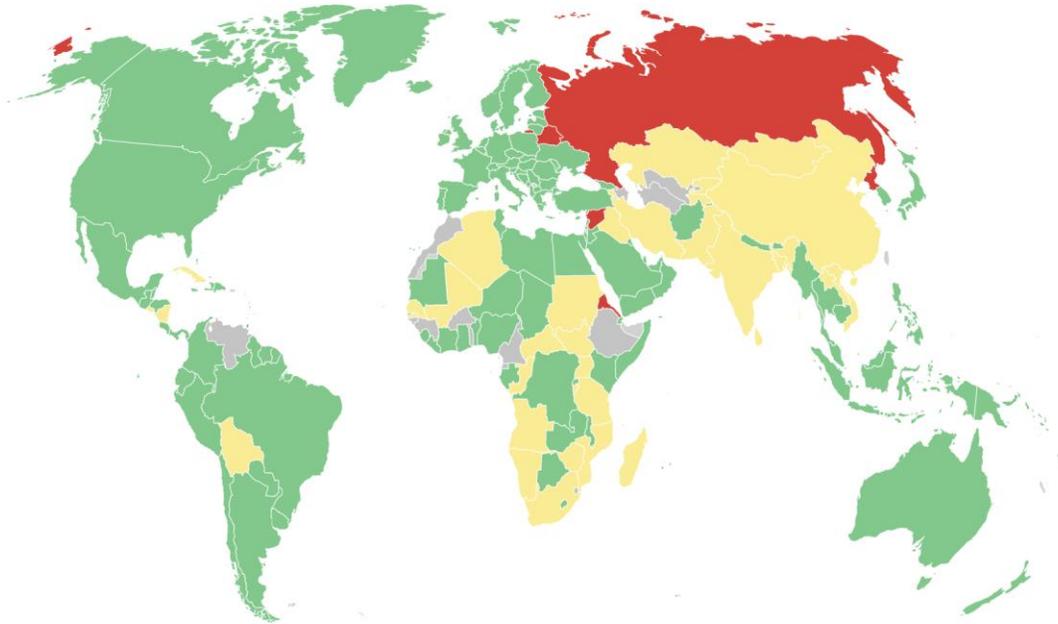
Pourtant, remobilisation d'un terme mobilisé dès 1999/2001

G20 en dec. 2022, Narendra Modi : faire entendre « la voix du Sud global »

Clivage « Occident »/ « Reste du monde » ? Essor de « puissances révisionnistes »

Résultat du vote de la résolution de l'Assemblée générale des Nations unies condamnant la guerre en Ukraine et demandant le retrait immédiat des forces russes, le 2 mars 2022

● pour  
● abstention  
● absent  
● contre



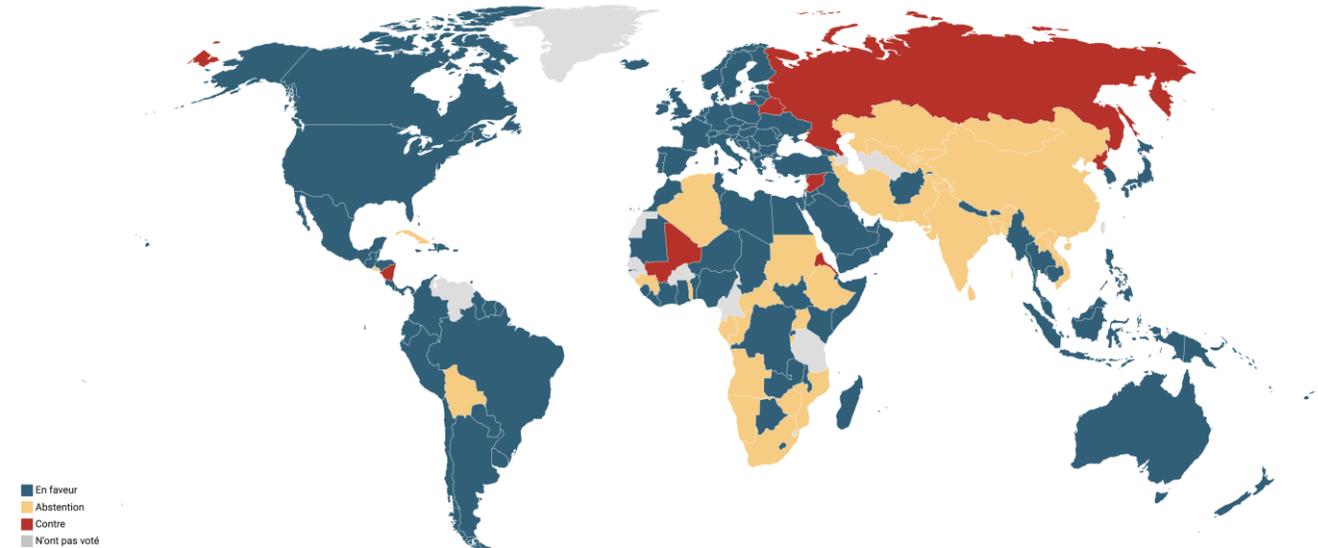
L'invasion de l'Ukraine par la Russie : vote du 2 mars 2022 et 23 février 2023

(On passe de :

141 oui, 35 abstentions, 5 contre (et 12 absents)

À 141 oui, 32 abstentions, 7 contre)

**Résolution des Nations unies du 23 février exigeant le retrait immédiat, complet et sans condition de toutes les forces militaires russes du territoire ukrainien à l'intérieur des frontières internationalement reconnues du pays**



Le vote a eu lieu le 23 février. 141 pays ont voté en faveur de la résolution, 32 se sont abstenus, 7 ont voté contre.  
Carte: Le Grand Continent - Source: Nations unies - Récupérer les données - Créé avec Datawrapper

2. Dépasser la limite Nord/Sud :  
rechercher un nouveau découpage

## 2.1. Développement, puissance et émergence

Notre point de départ est bien ici la **question du développement** : un enjeu majeur de civilisation (cf. grands objectifs du dev. durable de l'ONU/ ODD).

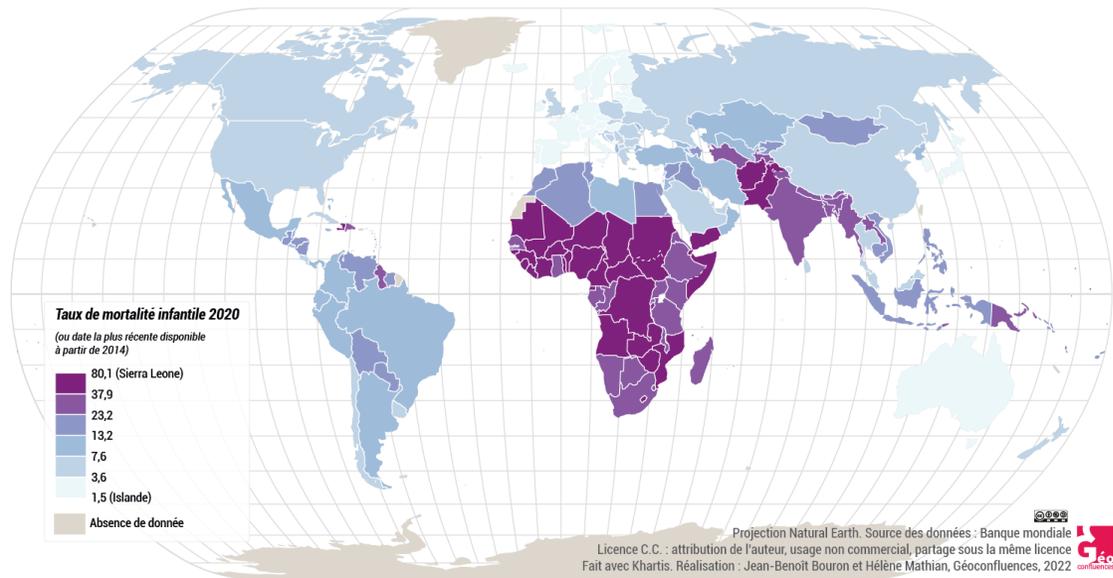
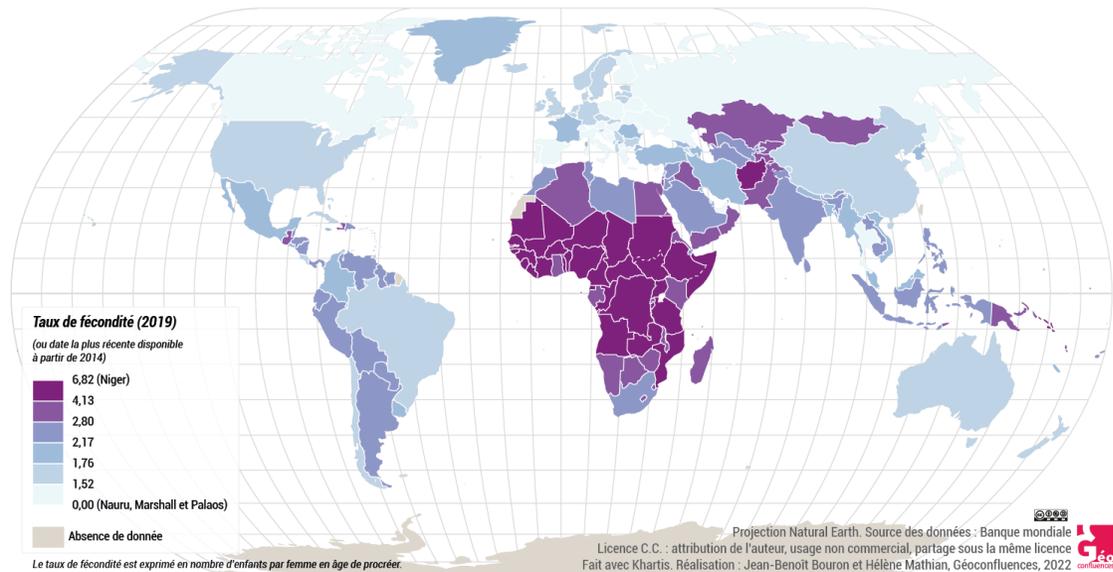
- Dev. : processus conduisant une population à sortir de la pauvreté,

- Mais questionner le lien entre la richesse d'un pays et le bonheur de ses habitants, et la durabilité du modèle de développement au regard des crises environnementales globales.

- Pour une grande partie de l'humanité, en effet, sortir de la pauvreté reste toujours la priorité.

- Notre objectif : proposer un découpage du monde novateur et opérationnel en fonction du niveau de développement économique et humain, d'une façon aussi objective que possible. Mesurer capacité à assurer le bien-être de la population et la qualité de sa reproduction sociale (santé, prévention, éducation...)

Donc ne traite pas directement de la puissance, mais les deux approches peuvent être articulées (cf. essor de la Chine).



## 2.2. Difficultés méthodologiques

- Pas de statistiques mondiales à proprement parler, mais plutôt des statistiques internationales par compilations données nationales.

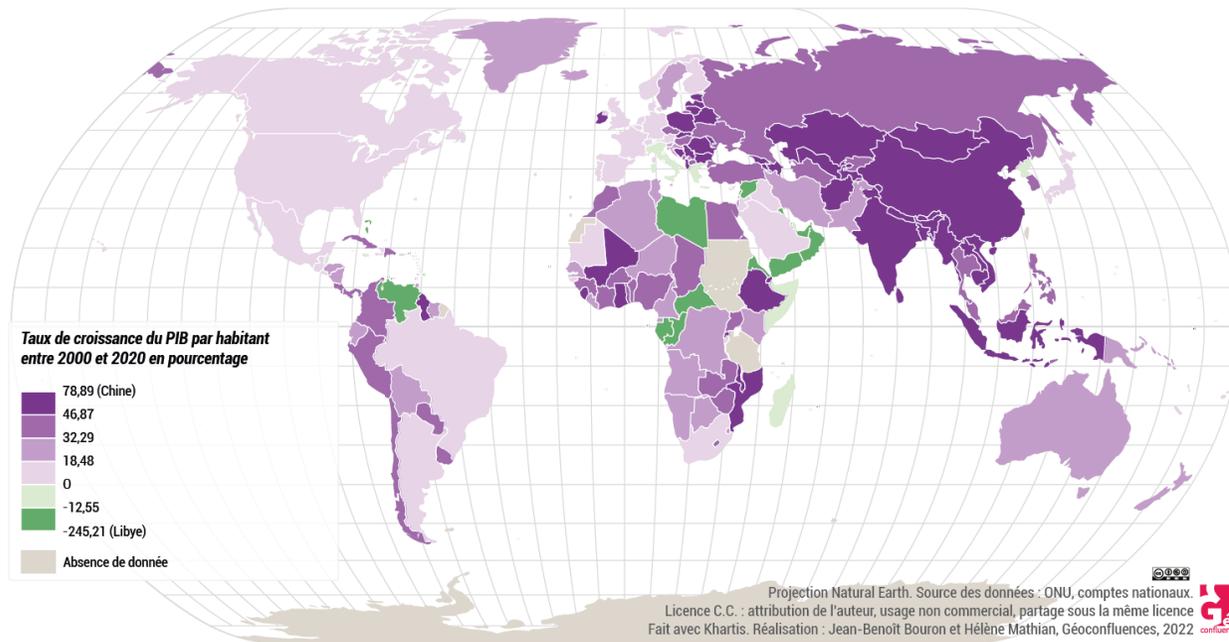
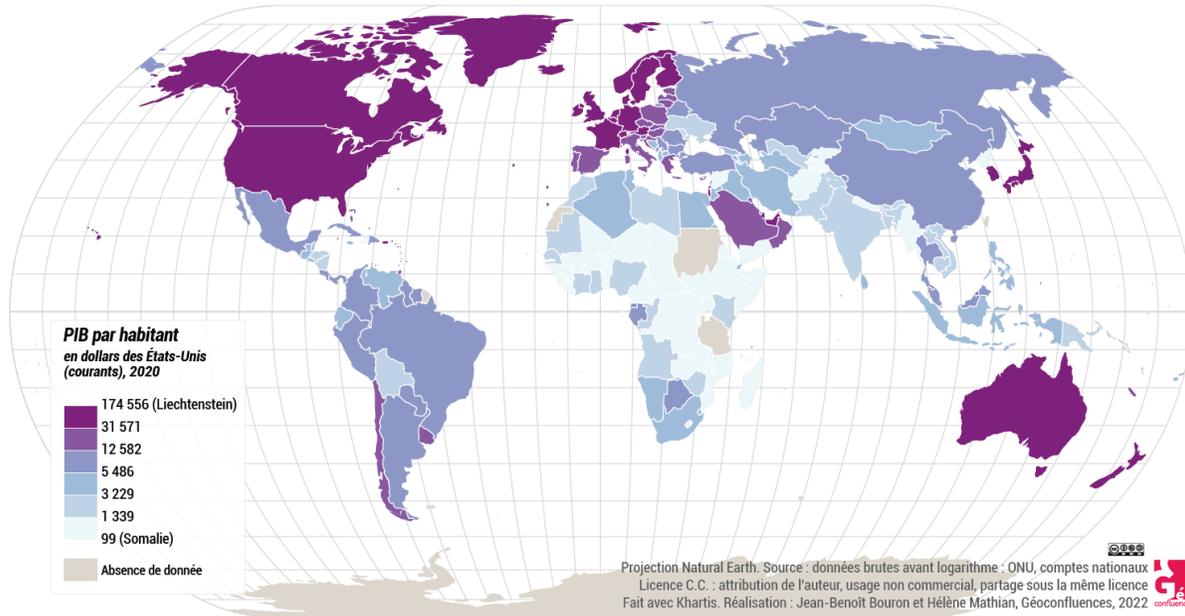
- Par ex. dans certaines villes d'Afrique subsaharienne, les derniers recensements fiables de la population datent de quatre ou cinq décennies.

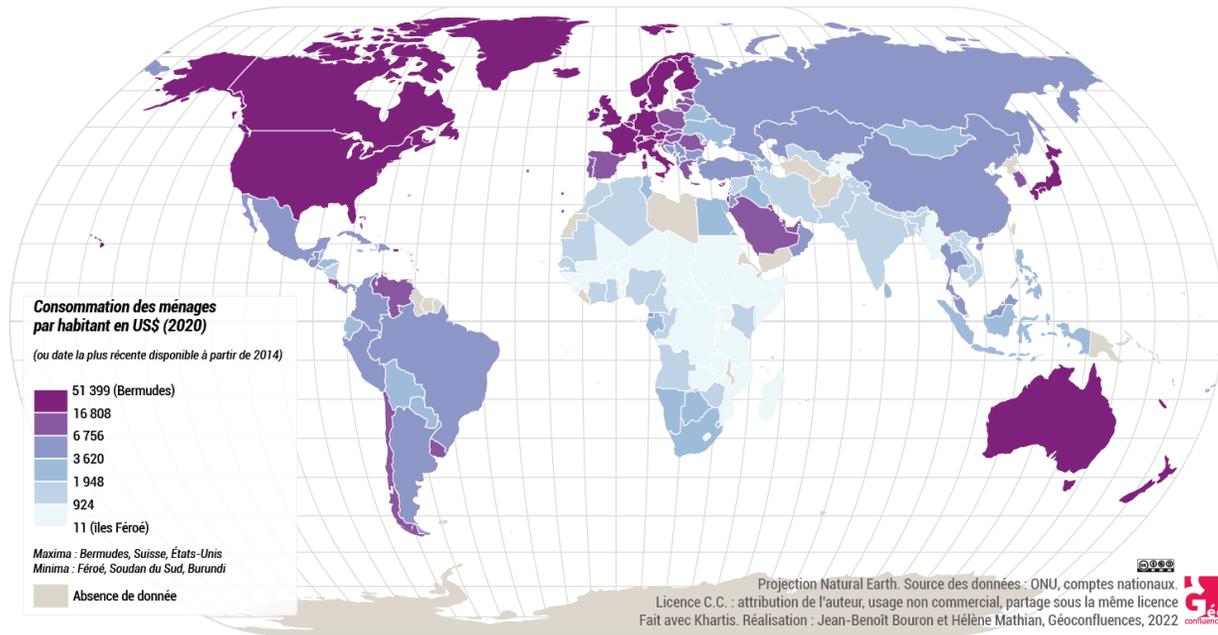
- Indicateurs composites multiplient difficultés (cf. IDH, taux pauvreté multidimensionnel, coefficient de Gini).

- Donnée pour tous les pays mais « à la dernière date disponible ». En 2022, un même tableau incorpore des données allant de 2014 à 2020, soit six ans d'écart. Pour Afghanistan, doit remonter à 1978.

- Travail comparatif sur 10 à 20 ans afin de disposer d'une analyse de structure qui lisse les effets conjoncturels.

- Au final, ne garde que 157 Etats classifiés sur un total de 194 en raison d'un manque de données (40 Etats) : trou dans la toile.





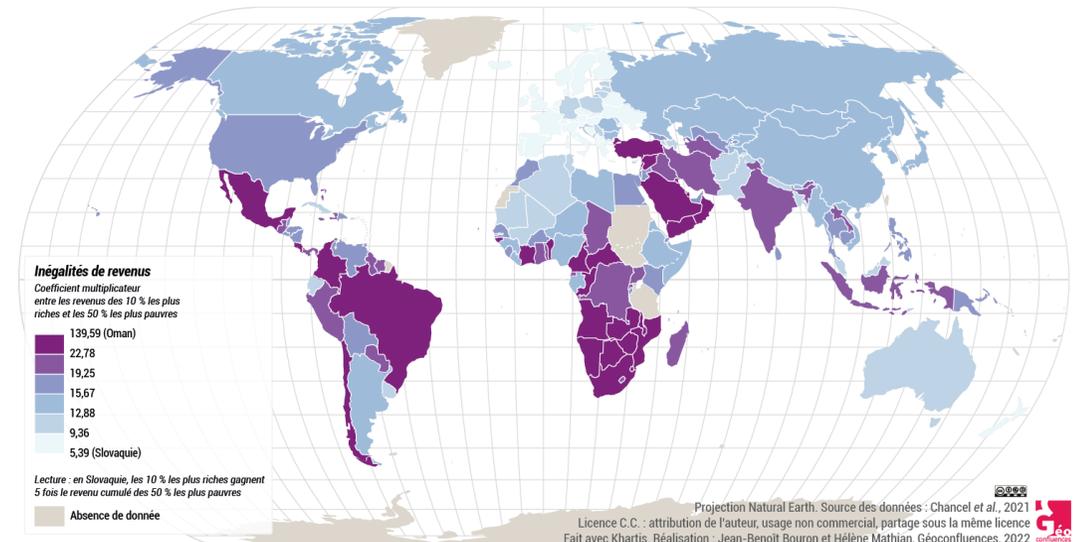
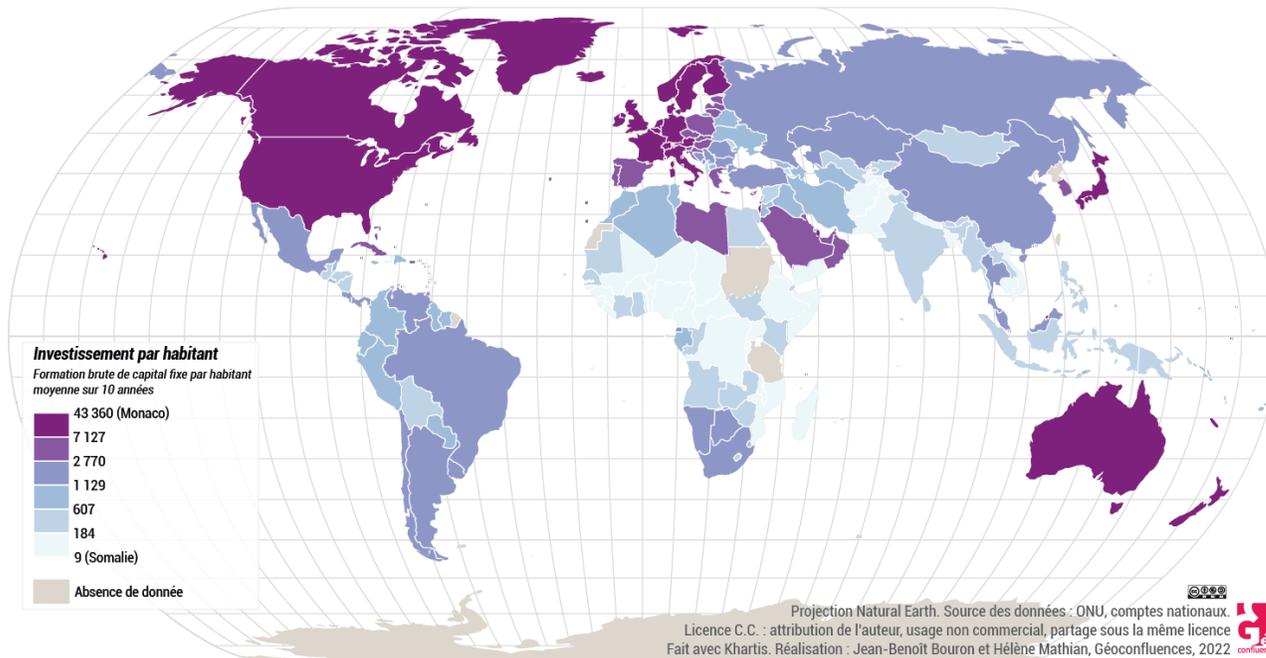
### 2.3. Mesurer la pauvreté, la richesse et les inégalités : choix de mobiliser sept indicateurs

- **pauvreté** : (deux critères très corrélés)

- taux de fécondité des femmes
- mortalité infantile (USA : 49em rg derrière Uruguay et Serbie),

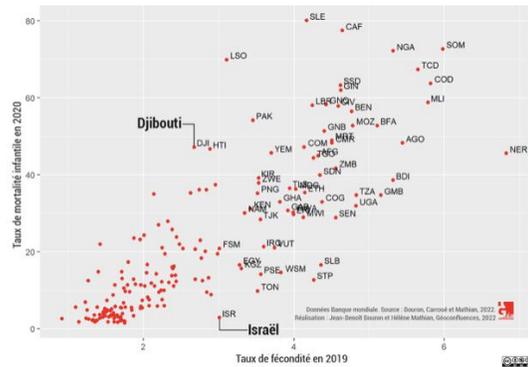
- **richesse et inégalités** :

- PIB par habitant en dollars constants (sans lissage PPA),
- Taux de croissance du PIB/hab. entre 2000 et 2020,
- consommation des ménages (\$/ hab.),
- formation de capital fixe (\$/ hab.), (mesurer l'investissement)
- écart entre les revenus des 10% des plus riches et ceux des 50% des plus pauvres au sein d'un État. (inégalités internes aux États)

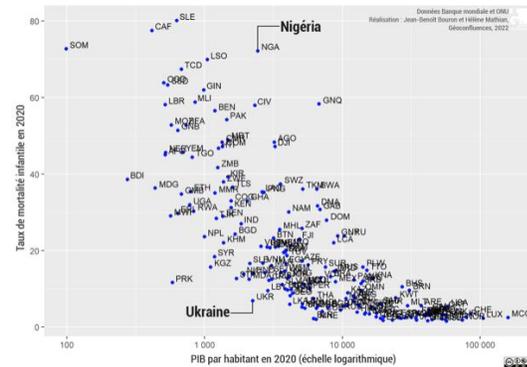


## Document 4. Analyse bivariée : relations entre les indicateurs pris deux par deux

4a. Relation forte entre taux de fécondité et taux de mortalité infantile



4b. Relation inverse forte entre taux de mortalité infantile et PIB par habitant ramené à l'échelle logarithmique



## 2.4. Exploitation des données et catégorisations

Travail d'Hélène Mathian, IG de recherche en méthode et analyse spatiales au CNRS et avec l'ENS de Lyon;

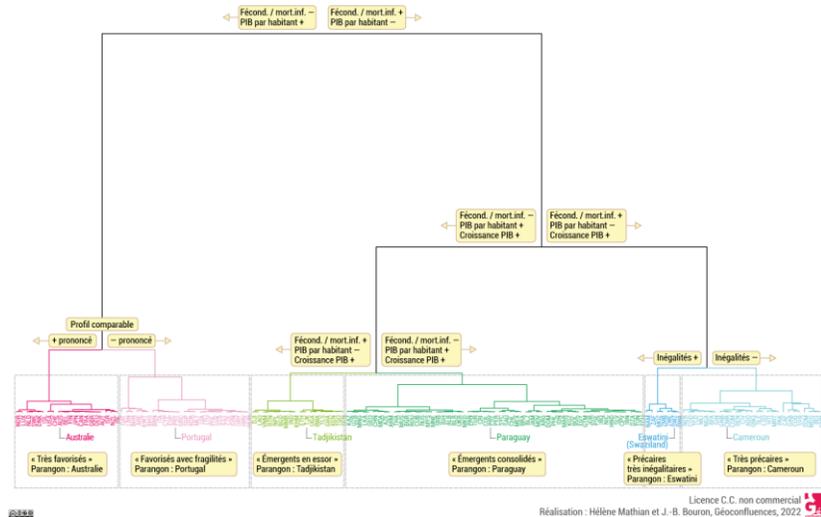
Traitements statistiques et travail de corrélations multivariées.

Production d'un arbre de classification hiérarchique (dendrogramme) issu au final d'un très long travail d'essais de de test explorant les résultats d'un grand nombre de bouquets d'indicateurs.

Choix de la méthode de Classification ascendante hiérarchique (CAH); pour classer les Etats selon leur proximité structurelle (coefficient de corrélation).

La méthode regroupe petit à petit les pays les plus proches, c'est-à-dire se ressemblant le plus au regard des sept indicateurs.

Problème du choix des classes : où couper ?



3. Dépasser la limite Nord/Sud :  
proposer un nouveau découpage

### 3.1. Trois types d'Etats

Sur 154 Etats classifiés, typologie correspondant à un découpage du monde en six classes. Chacune regroupe entre 7 et 54 pays. Pour chaque classe peut identifier un « parangon », c'est-à-dire l'État le plus typique au regard de la valeur des sept indicateurs.

#### **les Etats « favorisés » :**

Dans une situation de richesse et de développement qui est le résultat d'un certain nombre d'héritages.

#### **les Etats « précaires » :**

Ils sont dans une situation de fragilité face aux difficultés et aux aléas.

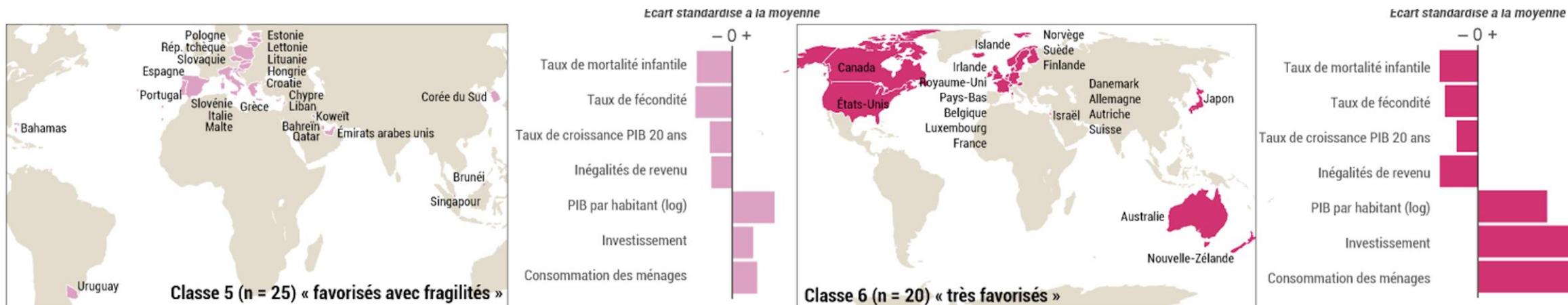
#### **les Etats « émergents**

Leurs caractéristiques sont celles qu'on retrouve dans le processus d'émergence : hausse de la richesse par habitant, recul des marqueurs démographiques de la pauvreté, mais maintien d'inégalités internes élevées».

### 3.2. Les favorisés

**La classe 6 correspond aux États très favorisés.** Ces vingt États ont les taux de mortalité infantile les plus bas, et les valeurs de consommation, d'investissement et de PIB par habitant les plus élevés des six groupes. Le parangon du groupe est l'**Australie**. Les inégalités de revenu sont aussi les plus basses du monde, ce qui montre que la richesse ne peut exister indépendamment du développement : un pays n'est vraiment riche que s'il s'est doté, à un moment ou un autre de son histoire, de mécanismes de redistribution des richesses.

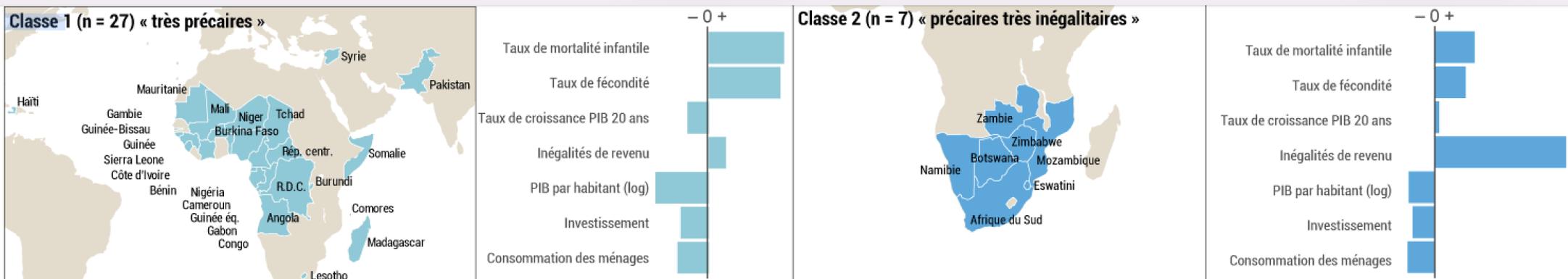
**La classe 5 compte vingt-cinq pays que nous avons qualifiés de « favorisés avec des fragilités »** parce que leurs indicateurs sont intermédiaires les périphéries méridionales et orientales de l'Union européenne représentent quinze des vingt-cinq pays. Les autres sont des pétromonarchies ou des cités-États, et quelques pays au profil atypique comme l'Uruguay, le Liban ou la Corée du Sud.



### 3.3 Les précaires

- La fécondité et la mortalité infantile les plus élevées, et le PIB par habitant le plus faible,
- Les inégalités de revenu y sont plus élevées que dans les pays riches, mais moins que dans les pays émergents.
- L'augmentation en pourcentage du PIB par habitant sur vingt ans est inférieure
- Piège de la pauvreté qui les empêche d'entrer dans le processus d'émergence.
- 18 sur 27 sont des PMA. Bloc africain plus Pakistan, Syrie et Haïti (question de l'Etat).

La classe 2 correspond au groupe des États précaires très inégalitaires, qui compte seulement sept États, tous de l'Afrique australe (cf. bloc régional). En Afrique du Sud par exemple, les 10 % les plus riches gagnent 65 fois la somme des revenus des 50 % les plus pauvres !

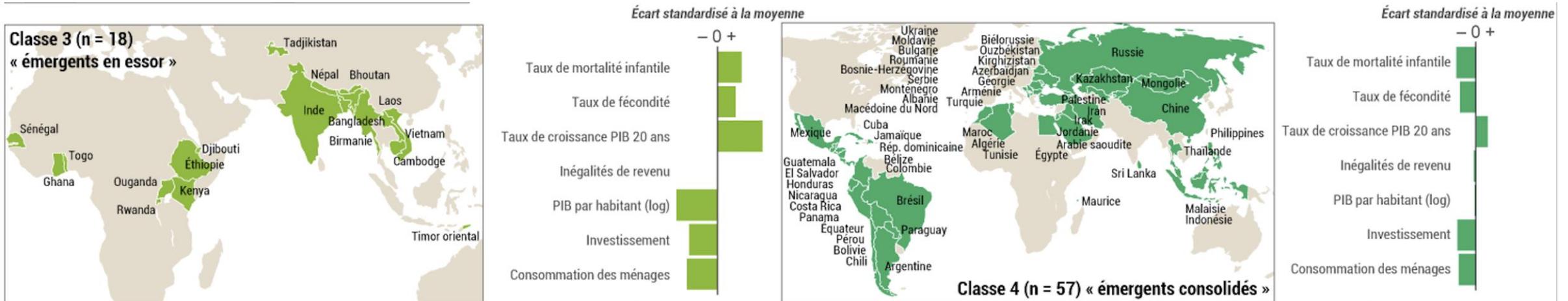


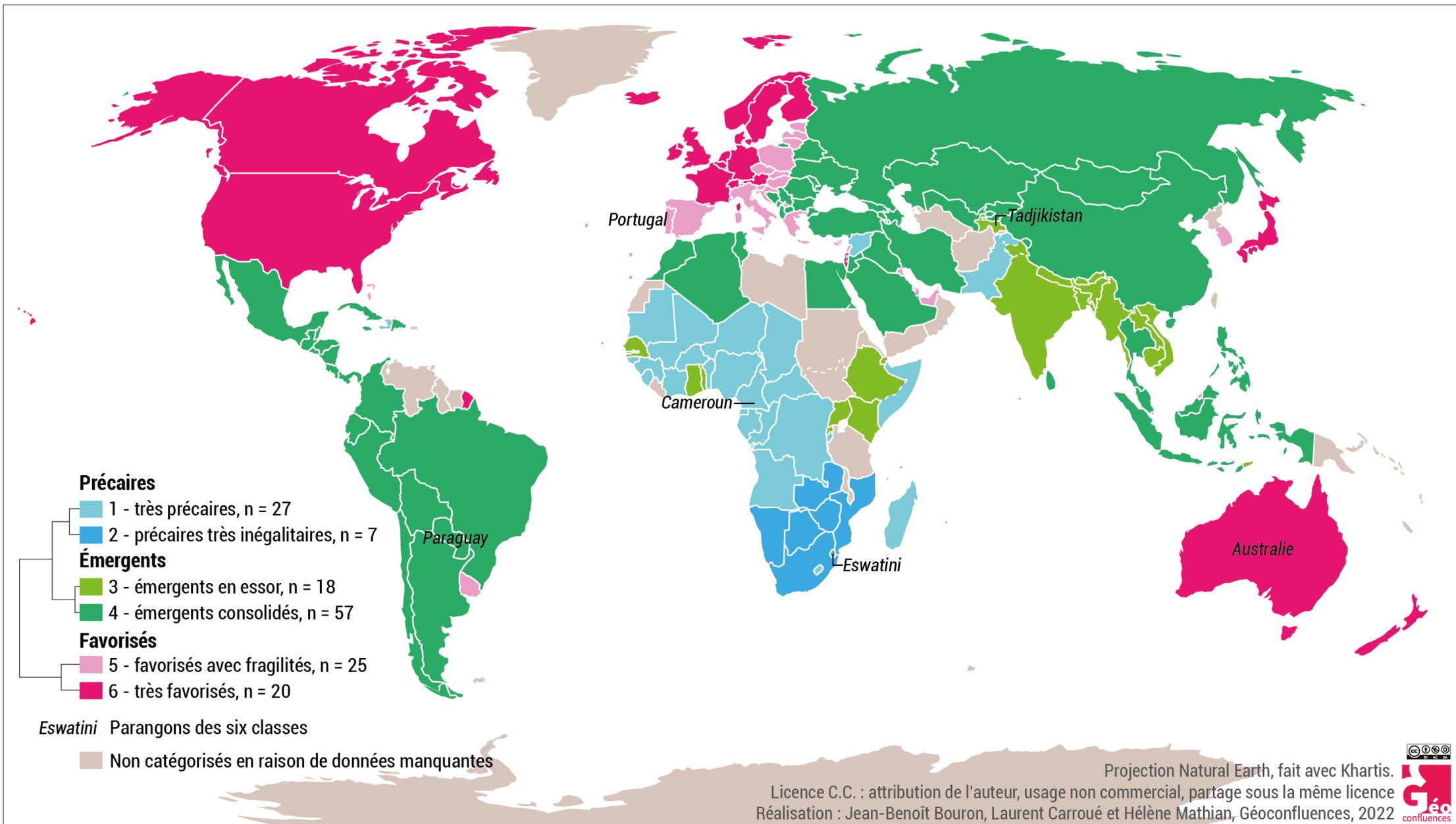
### 3.4. Les émergents

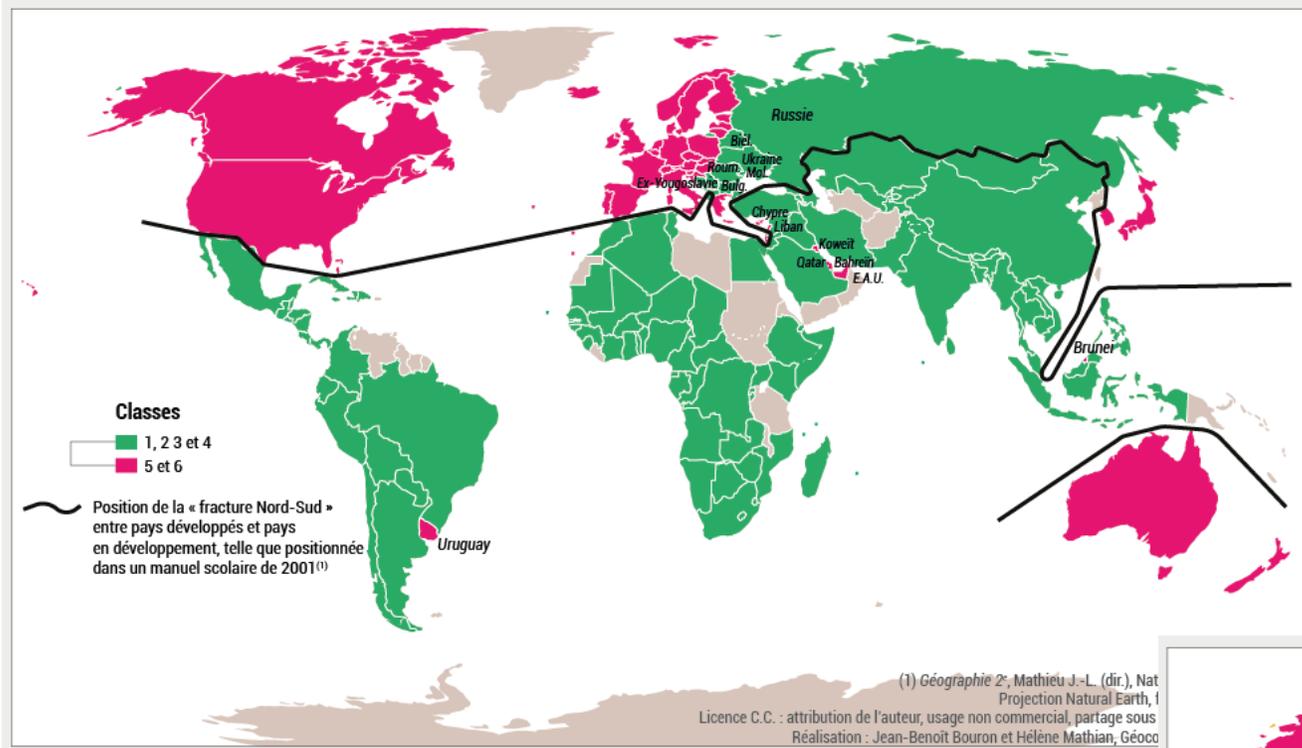
Processus identifié comme l'émergence : hausse de la richesse par habitant, recul des marqueurs démographiques de la pauvreté, mais maintien d'inégalités internes élevées. On y trouve plusieurs géants économiques et démographiques (Chine, Inde, Russie, Brésil, Mexique, Indonésie, Malaisie, Thaïlande, Vietnam, Égypte, Turquie...), cumulant les deux tiers de la population mondiale

**La classe 3 compte les « émergents en essor », dix-huit États** où l'augmentation des richesses est la plus forte mais où les marqueurs de la pauvreté restent bien visibles. L'Inde, comment l'émergence économique pouvait s'accompagner de la hausse des inégalités, dans certains secteurs comme la santé. Onze de ces dix-huit États (61 %) restent classés comme des PMA.

**La classe 4 est de très loin la plus nombreuse : cinquante-sept États** sur les 154. Ils ont une position intermédiaire entre les émergents en essor et les riches fragiles. Une grande partie de l'Amérique latine et de l'Asie est classée dans ce groupe, ainsi que le Maghreb, l'Égypte et les anciens pays communistes restés hors de l'UE ou entrés après 2004 (Bulgarie et Roumanie).







### 3.5. Et avec d'autres découpages ? En deux classes ou en huit classes par ex.

#### En 2 Classes.

La limite Nord-Sud s'est déplacée : la Russie serait au « Sud » et l'Uruguay au « Nord ». Pourtant, dans le détail, l'opposition entre les deux groupes identifiés par Willy Brandt en 1980 n'a pas complètement disparu. 18 pays seulement sur 154 : (11,5 %) ont franchi la ligne. Poids des inerties.

#### 8 Classes.

On voit alors toute l'ancienne URSS, plus la Chine et Cuba, ainsi que trois pays d'Asie du Sud et du Sud-Est, qui se détachent du groupe des émergents, en particulier parce qu'ils sont *moins inégalitaires* que le reste du groupe (document 9).

On voit aussi les pays pétroliers se détacher du groupe des favorisés avec fragilités.

